

Saint Pierre et Saint Paul

La solennité des apôtres Pierre et Paul marque, avec leur sang, un sommet de témoignage. Deux exemples de conversion et persévérance.

28 juin 2021

Le passé de Paul

La solennité des apôtres Pierre et Paul marque, avec leur sang, un sommet de témoignage. Associés de bonne heure dans le martyre, à Rome, ils soutiennent, comme des

colonnes inébranlables, l'Église de tous les temps. Deux vies qui, malgré leurs différences, s'accordent dans la grâce. Deux exemples de conversion et persévérance. « **Courage ! Tu en es capable. — Ne vois-tu pas ce que la grâce de Dieu a fait de ce Pierre somnolent, renégat et lâche..., de ce Paul persécuteur, haineux et obstiné?** » (saint Josémaria, *Chemin* §483).

La Conversion de Saint Paul, toile du Parisien Laurent de La Hyre, fut offerte à la cathédrale Notre-Dame pour le 1^{er} mai de 1637. La gestuelle baroque montre le vif dialogue entre le Rédempteur et le persécuteur surpris.

Paul a médité souvent son passé, plus qu'imparfait. « *Le premier des pécheurs* » (1 *Timothée* 1, 15) est enfin guéri par la miséricorde divine. Dans plusieurs lettres il évoquera, ému, ses égarements : « Autrefois je

persécutais à outrance l'Église de Dieu et je m'acharnais contre elle » (*Galates* 1, 13). Paul n'oubliera jamais **le contraste entre son passé misérable et la révélation de Jésus vivant** : « Il m'est aussi apparu, à moi l'avorton » (1 *Corinthiens* 15, 8). À la lumière de ces faits, il peut mieux cerner la générosité inattendue du Sauveur.

Le don de la conversion modèle son existence. Il livre sa confusion aux disciples : « Je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre » (1 *Corinthiens* 15, 9). Sans se justifier, il avoue : « Moi, qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et violent » (1 *Timothée* 1, 13). Mais l'Apôtre s'admire toujours de la fécondité de l'amour du Christ : « Ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu » (1 *Corinthiens* 15, 10). Sa fierté est de servir le seul Maître : « Notre Seigneur m'a jugé digne de confiance

en me prenant à son service » (1 *Timothée* 1, 12). En pensant à ses frères, il se reconnaît privilégié par **la surabondance de la grâce en vue de la gloire éternelle** : « S'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi, le premier, Christ Jésus démontrât toute sa générosité » (1 *Timothée* 1, 13).

Le chrétien admire ces aveux. Ils inspirent la compréhension à déployer dans la nouvelle évangélisation, quand nous rencontrons des âmes égarées. « C'est vrai qu'il fut pécheur. — Mais ne porte pas sur lui ce jugement irrévocable. — Aie le cœur miséricordieux, et n'oublie pas qu'il peut encore devenir un saint Augustin, alors que toi tu restes un médiocre » (saint Josémaria, *Chemin* §675).

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-ci/article/saint-
pierre-et-saint-paul/](https://dev.opusdei.org/fr-ci/article/saint-pierre-et-saint-paul/) (7 août 2025)